

Document Citation

Title	Après la tempête
Author(s)	
Source	<i>Pierre Grisé Productions</i>
Date	2001
Type	distributor materials
Language	French
Pagination	
No. of Pages	12
Subjects	Van Effenterre, Joële Aubier, Dominique
Film Subjects	Après la tempête, Van Effenterre, Joële, 2001



Après la tempête

Dominique Aubier, portrait d'une femme extraordinaire

un film de Joële van Effenterre

France. 2000. 35mm. Couleurs. 1h22. Dolby DTS. SR. ratio : 1.85. Visa n° 99.379.

SORTIE LE 14 MARS 2001

presse : Monica Donati

Tél.: 01.43.07.55.22

Fax.: 01.43.07.17.97

Production et ventes internationales : Mallia Films
12, rue Flatters 75005 Paris
Tél/fax.: 01.45.87.55.57
mallia@club-internet.fr

www.pierre-grise.com

Pierre Grise Distribution
21, Avenue du Maine 75015 Paris
Tél.: 01.45.44.20.45
Fax.: 01.45.44.00.40

APRES LA TEMPETE

TEMPETE. Nom féminin. Violente perturbation atmosphérique près du centre d'une dépression. Vent rapide qui souffle en rafales, souvent accompagné d'orages et de précipitations. (Petit Robert).

Symbole théophanique manifestant la toute puissance redoutable de Dieu. L'orage préside à une révélation. La tempête est la manifestation de la colère divine. (Dictionnaire des Symboles)

SYNOPSIS

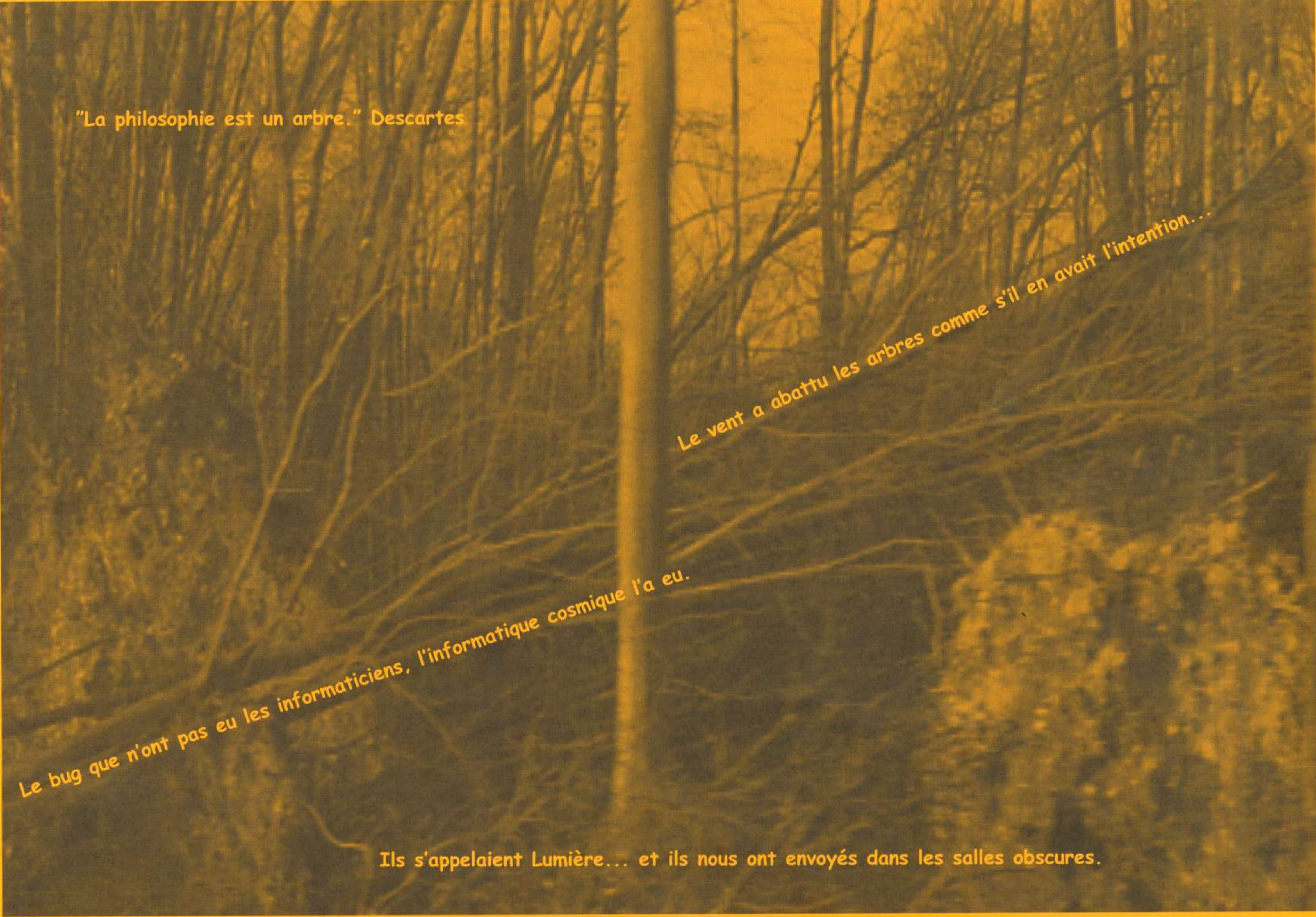
À la suite de la tempête qui a ravagé la France, le 26 décembre 1999, Joële van Effenterre a rencontré et filmé Dominique AUBIER.

Dominique Aubier, 78 ans, auteur de 32 ouvrages, spécialiste de Don Quichotte et de l'Espagne, est une initiée moderne. Elle lit le réel et les événements qui s'y inscrivent à l'aide d'un code que Cervantès a dissimulé dans son roman d'aventures afin de ne pas s'attirer les foudres de l'Inquisition.

Cette connaissance sacrée, issue de la Bible et de la Kabbale hébraïque est, selon elle, plus que jamais utile pour lire les signes envoyés à une humanité qui détruit sa planète à force de matérialisme, de goût du profit et de confiance naïve dans le pouvoir des technologies.

Pour Dominique Aubier, les inondations, les tempêtes, le naufrage de l'Erika et d'autres événements survenus en France, sont les signes que les Principes de la Nature, trop longtemps bafoués, se manifestent.

C'est un film sur le Temps... dans tous ses états.



"La philosophie est un arbre." Descartes

Le vent a abattu les arbres comme s'il en avait l'intention...

Le bug que n'ont pas eu les informaticiens, l'informatique cosmique l'a eu.

Ils s'appelaient Lumière... et ils nous ont envoyés dans les salles obscures.

APRES LA TEMPETE par Dominique Aubier

Ce film propose une manière de comprendre la réalité qui n'est pas celle dont nous avons l'usage. Il est toujours difficile de troquer son chapeau claqué contre un bonnet réflexif qui semble tissé de laine grossière mais il faudra bien consentir à changer de critères.

L'occasion s'offre, ici et aujourd'hui même, d'en faire l'expérience. Je dis, dans ce film, qu'une règle du Sacré proclame que tout ce qui se produit deux fois s'insère dans le manifesté en y introduisant une information dont prendre note.

Après le naufrage de l'**Erika**, en décembre 1999, celui du chimiquier **Ievoli Sun**. Un second désastre maritime a, lui aussi, "choisi" de s'effectuer à proximité des côtes françaises, comme un fait exprès. Dire "fait exprès" contrarie les esprits qui croient à la froideur du réel.

Mais la vie est une volonté. Elle a ses intentions que les événements manifestent. Qu'a-t-elle voulu nous faire savoir en provoquant, à dix mois d'intervalle, deux catastrophes qui se ressemblent mais ne se confondent pas ? La presse en a relevé le caractère étonnant ; **Bis repetita**, titrait Libération et l'Événement du Jeudi stigmatisait le trait dramatique avec **Le spectre de l'Erika au large du Cotentin** où venait de sombrer l'**Ievoli Sun**.

Quel rapport entre l'un et l'autre engloutissement ? Une imprévoyance ? Un dysfonctionnement dû au laxisme collectif ? La pensée rationaliste ne peut pousser ses constats au-delà de la matérialité des choses.

Dans "Après la tempête", j'ai décodé l'avertissement délivré par le naufrage de l'**Erika**. J'ai souligné le sens contenu dans ce nom : *Ari qé* est lisible en hébreu et dit, traduction littérale, que le système de vérité vomit ce qui a été fait.

La nature, les lois de la nature contestent l'évolution telle qu'elle a été conduite par la pensée occidentale. Jugement sévèrement émis en décembre 1999. Il a été exprimé dans une phase de première instance, typique en cela que l'information surgit en elle et s'y fait entendre. Lui succède la seconde instance, au cours de laquelle la vérité rejoint la réalité et fait corps avec elle. Telle est la règle du redoublement, du Dire deux fois. Une règle divine. "Ce naufrage est un acte de Dieu", a déclaré l'armateur !

En effet, l'avertissement *Ari qé* s'est confirmé, précisé par le nom du navire italien **Ievoli Sun** qui, à l'oreille française, dit clairement "évolution". C'est notre évolution foudroyée qui gît par 70 mètres de fond, avec ses 6.000 tonnes de produits toxiques, à trois kilomètres de la fosse des Casquets. Faudrait-il faire appel à l'argot pour comprendre la menace ? Nous sommes à très courte distance du site fatal, celui du châtement : "casquez, vous allez casquer !"...

Reste à assumer le message.
A chacun d'en saisir sa part et de s'adapter
à l'assignation spirituelle manifestée.

RENCONTRE AVEC UNE FEMME EXTRAORDINAIRE

En 1989, Véronique Skawinska, racontait dans " Rendez-vous sorcier avec Carlos Castaneda " (Denoël), comment une femme de connaissance l'avait chargée d'apporter un message à Carlos Castaneda. Appliquant la méthode de lecture des signes enseignée par cette femme, elle avait réussi à trouver la piste du sorcier et à obtenir un rendez-vous avec lui, à l'heure exacte, au jour dit et à l'endroit précis indiqués par les procédés de la Connaissance. Cette femme était Dominique Aubier, "la femme extraordinaire" que le film de Joële van Effenterre, "Après la Tempête", sort aujourd'hui de l'ombre pour éclairer nos vies. Véronique Skawinska a demandé à l'écrivain et à la réalisatrice de nous dévoiler le mystère de leur collaboration.

Véronique Skawinska : Comment se fait-il qu'en dépit de votre œuvre impressionnante, le grand public n'ait jamais entendu parler de vous ?

Dominique Aubier : Je suis quelqu'un d'après la tempête. Tant qu'il n'y aura pas une tempête très violente, les pages de mes livres ne seront pas soulevées. Et, jusqu'ici, la tempête n'a pas été assez forte... En réalité, nous vivons dans un pays où contrairement à ce que l'on croit, la liberté de s'exprimer n'existe pas. Je suis en prison, dans la prison de la pensée occidentale. À part "La face cachée du cerveau", pas une seule maison d'édition n'a accepté mes livres et, s'ils existent, c'est parce que j'ai puisé dans mes économies. Ma pensée dérange. L'intelligentsia française me méprise parce que je la minimise.

Véronique Skawinska : Pourquoi et comment ce film sur une inconnue qui dérange ?

Dominique Aubier : Quand on travaille dans le sacré, des miracles se produisent. Ce film est un miracle. Un coup de grâce. Quand j'habitais l'Andalousie, une jeune femme était venue avec son mari en voyage de noces. Trente ans après, le 9 janvier 2000, j'ai reçu une lettre d'elle... Je l'ai immédiatement appelée pour l'inviter à déjeuner. Deux heures plus tard, elle était ici. Ce furent des retrouvailles somptueuses.

Intelligentes. Elle avait fait son propre chemin et moi le mien. Nous nous retrouvions dans l'esprit et dans une certaine compréhension du réel. Elle était cinéaste. Quinze jours après, elle m'appelle pour me dire "Je fais un film sur vous !" et le 7 mars elle tournait ! Les bras m'en sont tombés bien que je sache que ces coups de grâce ne tombent que sur des personnes depuis longtemps empêtrées dans les oppositions...

Joële van Effenterre : Dominique Aubier dit que Don Quichotte lui est tombé sur la tête. Moi, avant de venir la voir, c'est mon toit qui m'est tombé sur la tête ! En effet, le toit de ma maison s'est envolé le 26 décembre 1999 lors de la tempête et ça m'a plongée dans une grande inquiétude. J'ai eu besoin de me précipiter vers une mère, une grand-mère, quelqu'un qui pouvait me rassurer, me donner des explications ou me dire que j'avais raison d'avoir peur. J'ai repensé à Dominique.

J'avais suivi de loin en loin son travail, tout en me disant je la retrouverai un jour... Et là, c'est devenu impératif. J'ai eu le sentiment d'être totalement guidée, elle m'a parlé pendant presque 6 heures, l'aboutissement de quarante ans d'études de la Connaissance.

J'ai eu envie que son message soit entendu de façon plus large. J'ai pensé que c'était ma "mission" et que j'allais le faire à tout prix. À partir du moment où j'ai pris cette décision, toutes les portes se sont ouvertes...

Véronique Skawinska : Quels sont le rôle et la place de ce film par rapport à votre œuvre ?

Dominique Aubier : Soyons sincère et simple. Mon œuvre est très importante mais emmerdante à lire et les lecteurs qui la possèdent sont ceux qui étudient. Grâce au film, le public, qui est très paresseux, peut la connaître sans travailler. C'est le plus grand service que l'on puisse rendre à mon travail : indiquer qu'il existe sans obliger les gens à le découvrir sur la table cloutée des fakirs...

Véronique Skawinska : Pourquoi confrontez-vous sans cesse votre pensée à la science ?

Dominique Aubier : Savez-vous pourquoi la sagesse est symbolisée par la chouette ? Parce que le propre de l'être de Connaissance c'est de regarder avec deux grands yeux, la gauche et la droite, c'est à dire la Science et la Connaissance. Je n'accepte aucune notion initiatique qui ne soit reflétée par le savoir scientifique. C'est une règle très profonde de la Kabbale qui s'appelle " regarder par la fenêtre ". Ma chance, c'est de penser en fin de cycle (et de siècle) alors que la science a déjà fait son boulot. Je n'aurais pas pu accomplir ce travail au 18ème siècle. Aujourd'hui, le spectre du savoir scientifique est d'une largesse, d'une générosité incomparable, et j'y puise sans vergogne. Cela me permet de vérifier ce que l'on me dit et de savoir si je le comprends bien. Je n'accepte de parler que de ce que j'ai compris ainsi. C'est mon côté " mère réaliste ". Je marche sur terre. Il me faut du réel.

Véronique Skawinska : En quoi vos travaux peuvent-ils être utiles à la recherche scientifique ?

Dominique Aubier : Certains scientifiques, qui s'intéressent à mes travaux, ont parfaitement compris que la leçon de la Connaissance est saisissable dans leur propre savoir et qu'ils ont bien besoin de l'explication. Mais actuellement la recherche s'est égarée. Elle déraile dans un délire d'inventions. Dans un cycle futur, la Connaissance sera un élément extraordinaire de méthode pour redécouvrir et surtout maîtriser ce que l'on croit savoir. Quand elle sera un système de pensée accepté par la culture et les universités, et qu'elle se transportera dans le monde comme un outil, comme l'instrument qu'elle est, les découvertes seront déconcertantes de génie. Munis de directives, les chercheurs auront des capacités de sondage infiniment plus profondes et une imagination mille fois plus développée. Tout ce qui dans la Connaissance fait lumière sur un problème peut devenir intéressant pour la science et c'est ce qui se produira dans un avenir prochain. Prochain... disons dans cent ans ! Le temps d'instruire le monde ! Ce qui m'ennuie dans cette affaire, c'est de voir à quel point Dieu a le temps ! Il a l'éternité pour lui... il devrait m'en donner un petit bout !



La Kabbale. Ce mot fait peur en français où il a pris le sens de complot, cabale.

En hébreu, ce mot désigne tout simplement le mécanisme par lequel se transmet d'une génération à la suivante, de maître à disciple le code de connaissance du Sacré. Le mot est édifié sur le verbe prendre, recevoir, et implique la captation du message et sa relance dans un état réflexif supérieur.

Il existe plusieurs façons d'adhérer à la pensée dite explicitement kabbalistique. Seul peut se dire maître de Kabbale, celui qui possède le secret de la symbolique des lettres de l'alphabet hébraïque.

La Kabbale a fait son apparition dans le sud de la France vers le XIII^e et s'est étendue rapidement à l'Espagne. Cervantes qualifie Don Quichotte de Caballero. L'Hidalgo a la capacité de faire passer les normes fondatrices du message biblique. Il dégage les règles qui façonnent la logique et la cohérence du système de pensée édifiée sur la symbolique des lettres de l'alphabet.

DANS LE BON SENS par Véronique Skawinska

En lisant et en relisant inlassablement Don Quichotte, Dominique Aubier a réalisé que des vérités universelles se cachent sous l'extravagance de ce roman codé, une doctrine naturelle que l'humanité, depuis qu'elle existe, s'applique à saisir.

Pour les utiliser et les donner à comprendre, elle a étudié et décrypté une grande partie des connaissances humaines au travers des traditions, des cultures et des sciences, et elle en a déduit qu'à l'évidence, on retrouve des points communs, une insistance à décrire les mêmes systèmes, les mêmes motifs, exprimés avec des langages symboliques variés. Plus de quarante années de travail têtu lui ont permis d'extirper des lois universelles et de les exprimer en clair dans un langage moderne et scientifique.

Ces grandes lois de fonctionnement qui régissent l'univers s'appliquent à tous les systèmes, du plus grand au plus petit, y compris, et avant tout, à nos vies personnelles.

La meilleure représentation que l'on peut s'en faire siège en chacun de nous et nous anime : c'est le cerveau humain... L'univers fonctionne à la manière d'un cerveau, un gigantesque cerveau dont un hémisphère constitue le visible et l'autre, l'Invisible.

Selon la thèse hébraïque, le motif unique régissant tout l'univers est analogue au cortex humain, même structure, même système. Chaque aire a sa fonction, mais l'aire du langage n'existe que dans une seule hémisphère. Cette aire du langage est le propre de l'homme avec tout ce que ceci implique quant au rôle qui lui est échu en tant que créature accomplie de l'évolution.

L'étude du cerveau et de son fonctionnement par Dominique Aubier est totalement révolutionnaire. Bien entendu, elle n'a pas - et ne prétend pas avoir - inventé les lois qui régissent le réel.

Son œuvre est un flash tonitruant qui éclaire, désocculte et illumine notre réflexion pour nous projeter dans l'action.

En 2001, nous ressentons qu'en dépit - ou à cause - de ses technologies et de ses sciences, notre monde se fourvoie et va droit dans le mur. Que les plus belles découvertes explosent en catastrophe dans le fond de l'impasse.

Dominique Aubier propose un code de la vie comme il y a un code la route ! Elle nous aide à prendre conscience du cul-de-sac en nous donnant les jumelles indispensables pour observer en relief les manifestations du réel et les événements afin d'en tirer du sens. Les clefs qu'elle nous livre nous permettent de lire les panneaux indicateurs et nous prenons espoir qu'il est encore et toujours possible de redresser la barre pour naviguer dans le bon sens.

La tempête qui a frappé la France à la fin du dernier millénaire est une tragédie du **mauvais sens** qui, pour des raisons mercantiles, modifie le climat de la planète.

La maladie de Kreutzfeld-Jacob - qui atteint le cerveau ! - est provoquée par l'aberration consistant à transformer en cannibales des vaches naturellement herbivores. C'est parce qu'ils choquent manifestement notre **bon sens** et que chacun d'entre nous en ressent personnellement l'aberration que ces problèmes déclenchent tant de scandales.

Il est urgent que Sciences et Connaissance dialoguent enfin, c'est à cette rencontre que Dominique Aubier nous invite magistralement.

DOMINIQUE AUBIER

"Je suis née le 7 mai 1922 à Cuers (Var), dont la plaine était utilisée pour l'atterrissage des Zeppelin, ce qui valut à mon père de rencontrer sa provençale épouse. Je suis une fille de village et je tiens à le rester. Mes études ont été normales, c'est à dire que les ayant achevées, il a fallu tout recommencer. J'ai écrit divers romans, quelques essais, de nombreuses traductions de l'espagnol. Grâce à dieu, Don Quichotte m'est tombé sur la tête et il m'a donné du travail pour toute la vie. Il m'a entraînée en Espagne où j'ai vécu 20 ans entre la mer et le désert en compagnie des couleuvres, mais je n'en ai jamais avalées. Il m'a obligé à apprendre l'hébreu et bien d'autres choses... J'ai tout de même pris le temps de me marier et d'avoir deux enfants, de rencontrer bien des artistes et de me faire une opinion sur nombre de réalités. J'aime la bonne chair et je suis très sensible à la toilette. J'en suis maintenant à apprendre l'arabe, pourquoi pas ? Rien n'entretient la jeunesse comme l'apprentissage des langues."

Bibliographie sélective :

SÉVILLE EN FÊTE (photos de Brassai, présentation Henry de Montherlant)
HANS HARTUNG ET ANNA-EVA BERGMAN

Delpire
Editions Georges Fall

Oeuvre d'enseigner :

LE CAS JUIF : L'URGENCE DU SHABBAT
LE PRINCIPE DU LANGAGE OU L'ALPHABET HÉBRAÏQUE
DON QUICHOTTE, PROPHÈTE D'ISRAËL
LA SYNTHÈSE DES SCIENCES OU L'HÉBREU EN GLOIRE
RÉPONSE À HITLER
DEUX SECRETS POUR UNE ESPAGNE
CATALINA OU LA BONAVENTURE DITE AUX FRANÇAIS
LE TRAITÉ DE LA CONNAISSANCE OU LA KABBALÉ RETROUVÉE
LA FACE CACHÉE DU CERVEAU
LE RÉEL AU POUVOIR
L'ORDRE COSMIQUE
LA PUISSANCE DE VOIR SELON LE TCH'AN ET LE ZEN
TIR DE VOYANCE SUR MURUROA
LIRE SA VIE ET DÉCROCHER SA TIMBALE DE DESTIN

Ed. Mont-Blanc
Ed. Mont-Blanc
Ed. Laffont
Ed. Qorban
Ed. Qorban
Ed. Arthaud / Qorban
Ed. Courrier du Livre
Ed. Un.
Ed. Dervy
Ed. M.L.L.
Ed. M.L.L.
Ed. M.L.L.
Ed. M.L.L.
Ed. M.L.L.

L'exégèse de Don Quichotte (en 4 volumes)

DON QUICHOTTE ET LE PRODIGIEUX SECOURS DU MESSIE-QUI-MEURT
DON QUICHOTTE ET LA RÉVÉLATION MESSIANIQUE DU CODE DE LA BIBLE ET DE LA VIE
DON QUICHOTTE, LA RÉAFFIRMATION MESSIANIQUE DU CORAN

En préparation :

DON QUICHOTTE EN ISLAM : LE TRIOMPHE DU TEMPS. ISLAM, LA PORTE HEUREUSE

Ed. M.L.L.

Ed. M.L.L.



JOËLE VAN EFFENTERRE

REALISATRICE

ARTEMISE portrait d'une femme ordinaire (52mn)
LES JARDINS DU LUXEMBOURG(55mn)
CANTIQUE (7mn)
SALON DE COIFFURE (45mn)
VIE DE COUPLE AVEC CHIEN (60mn)

Primé au Cinéma du Réel 1989
Cinéma du Réel
Festival de Clermont-Ferrand

CO-SCENARISTE FICTION

L'HOMME EST UNE FEMME COMME LES AUTRES de J.J. Zilbermann
L'ANNEE DE LA VACHE FOLLE avec Arié Dzierzlatka
LE JARDIN avec Philippe Lasry et Catherine Ulmer

MONTEUSE (sélection)

LES ARPENTEURS de Michel Soutter
L'INVITATION de Claude Goretta
L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS de Agnès Varda
LA DENTELLIERE de Claude Goretta
DIABOLO MENTHE de Diane Kurys
MAIS OU ET DONC ORNICAR de Bertrand van Effenterre
LE GRAND PARDON d'Alexandre Arcady
LES PETITES GUERRES de Maroun Bagdadi
COUP DE FOUDRE de Diane Kurys
LA MAIN DROITE DU DIABLE de Costa Gavras
TUMULTES de Bertrand van Effenterre
MUSIC BOX de Costa Gavras
LA PUTAIN DU ROI de Axel Corti
LES MILLES de Sébastien Grall
DIEU SEUL ME VOIT de Bruno Podalydès
LE PIQUE-NIQUE DE LULU KREUTZ de Didier Martiny
LA-BAS, MON PAYS d'Alexandre Arcady
LES MORSURES DE L'AUBE de Antoine de Caunes



FICHE TECHNIQUE

APRES LA TEMPETE

Dominique Aubier, portrait d'une femme extraordinaire

Réalisation et montage :	Joële van Effenterre
Interprétation :	Dominique Aubier, Olivier Vergès (le jongleur), Gamra et Florinda Janati (les petites filles)
Image :	Yorgos Arvanitis
Son :	Daniel Ollivier
Mixage :	Gérard Lamps
Musique originale :	Norbert Aboudarham
Musiques additionnelles :	Jean-Sébastien Bach, Manuel De Falla, Camaron de la Isla, Paco de Lucia...
Assistante de production	Annick Filley
Production et ventes internationales :	Mallia Films
Coproduction :	Copra
Distribution :	Pierre Grise Distribution

France. 2000. 35mm. Couleurs. 1h22. Dolby DTS. SR. 1.85. Visa n° 99.379.

www.pierre-grise.com

